



Première ligne pandémie de grippe

Pandémie grippale : le rôle crucial des soins de santé de première ligne

Le Commissariat interministériel Influenza, dans lequel sont représentées toutes les instances concernées, rédige un scénario opérationnel pour la gestion d'une pandémie de grippe dans notre pays.

ESTIMATION DE L'IMPACT ET PLANNING

A l'aide d'un modèle de calcul (cf. article précédent), l'impact d'une éventuelle pandémie de grippe en Belgique est évalué. Cette estimation est tout sauf simple, mais elle permet d'avoir un fil conducteur pour de la préparation à cette éventualité. Les premiers résultats sortis du modèle de calcul et l'analyse des pandémies précédentes peuvent faire craindre que les équipements sanitaires existants soient insuffisants lors d'une pandémie. Cette crainte vaut évidemment aussi pour les pays voisins, pour d'autres pays occidentaux, et a fortiori pour les pays en développement, qui seront tout aussi touchés. Comment, forts de ces données, pouvons-nous alors nous préparer au mieux à une telle pandémie ? Que pouvons-nous réaliser avec ces préparatifs ? Quel est le coût efficacité de pareilles mesures préparatoires ? Quelles mesures sont pertinentes et lesquelles ne le sont pas ? Pour trouver une réponse à ces questions, l'étude des pandémies antérieures, complétée de la connaissance d'études scientifiques récentes, est très importante. Sur base d'un avis scientifique et d'une concertation entre les instances concernées, on établit un plan opérationnel dans lequel doit être abordé notamment le rôle central du médecin généraliste, en concertation, bien entendu, avec les généralistes.

Le rôle central de la première ligne dans un système de soins accessibles

A tous points de vue, les soins de santé de première ligne joueront un rôle crucial lorsqu'il s'agira de prodiguer la continuité des soins lors d'une pandémie. Nous devons tenir compte du fait que le nombre de patients grippés sera beaucoup plus élevé qu'au cours de la grippe saisonnière, que le tableau clinique sera plus grave et que des groupes de population différents pourront être touchés. Comme la capacité d'hospitalisation est insuffisante pour faire face à une telle augmentation, la pression sur la première ligne sera très forte. Les généralistes feront soigner à domicile des patients qui, dans des conditions normales, seraient transférés à l'hôpital. Autrement dit, le seuil d'hospitalisation sera relevé et la quantité de demandes d'avis par téléphone augmentera. Lors de la première phase de la pandémie, les antiviraux seront utilisés. Les autorités élaborent à cet effet un stock d'antiviraux de 3 millions de traitements. Ces médicaments seront utilisés en premier lieu à titre curatif et en moindre mesure de manière prophylactique. La livraison de ces produits aux malades sera organisée de préférence par le biais de la première ligne.

En période pandémique, l'organisation des cabinets de médecins sera sérieusement mise sous pression, à cause d'une forte hausse du nombre de consultations accompagnée d'une diminution de disponibilité des médecins généralistes (on peut considérer que certains médecins seront eux aussi contaminés par la grippe). C'est pour cela que pendant la période de pic de la pandémie, l'organisation de la première ligne sera adaptée. Les possibilités à mettre en œuvre lors de cette organisation sont actuellement étudiées. Les autorités feront en tout cas appel aux cercles des médecins pour assurer la continuité des soins au niveau local, éventuellement par le biais de services de garde permanents. Une collaboration renforcée entre les médecins sera nécessaire à tous les points de vue.

Cette collaboration renforcée ne se limite pas aux médecins généralistes. Quiconque travaille en première ligne sera concerné, le personnel des soins à domicile et les aides familiales également. Les soins de proximité prendront en charge une très grande partie des soins à prodiguer. Les pharmaciens auront un surcroît de travail et seront fréquemment consultés par des malades. Dans les maisons de repos, la direction s'occupera, en collaboration avec le médecin coordinateur de maison de repos (MRS) et le personnel infirmier, de la meilleure prise en charge possible.

Il est probable que les consultations non urgentes devront être reportées. Une question se pose, c'est celle de savoir comment nous pouvons communiquer cela à la population. Quels canaux les autorités et les médecins généralistes utiliseront-ils pour informer le grand public le plus efficacement possible ? Des messages standard pour le public et pour les malades sont actuellement élaborés en collaboration avec les associations scientifiques de médecins.

Actuellement, le problème auquel nous sommes confrontés est la grippe aviaire. La maladie constitue en premier lieu une menace sur les plans vétérinaire et économique. La procédure pour le médecin généraliste qui soupçonne la présence de l'influenza A/H5N1 (grippe aviaire) chez un patient a déjà été communiquée à plusieurs reprises aux généralistes, et ce via différents canaux. Chaque généraliste a reçu l'information nécessaire sur la notification obligatoire de ces cas à l'inspection sanitaire, et la procédure complète peut être consultée sur le site internet www.influenza.be, sous la rubrique professionnels/médecins. Le risque que des humains soient touchés en Belgique par le virus de la grippe aviaire, qui se propage à partir de la population animale, n'est pas important, mais il n'est pas inexistant. Par le biais du site internet précité, le médecin généraliste peut se tenir au courant des dernières évolutions. Quant à savoir si ce virus de grippe aviaire jouera un jour un rôle dans l'apparition d'une nouvelle pandémie grippale, voilà qui est très incertain. Le monde scientifique prend toutefois pour hypothèse que nous serons un jour ou l'autre à nouveau confrontés à une nouvelle pandémie de grippe.

Le grand nombre de questions encore sans réponse quant à l'organisation des soins de première ligne lors d'une pandémie reflète dans un certain sens l'incertitude de la pandémie elle-même. Toutefois, les médecins généralistes sont des experts dans le maniement de l'incertitude, et ils sont dès lors bien placés pour s'adapter à un phénomène sanitaire imprévisible. Pendant une pandémie grippale, ils joueront plus que jamais un rôle central au sein de notre système de soins. Au cours des prochaines semaines et des prochains mois, le Commissariat interministériel Influenza va impliquer étroitement les représentants des cercles des médecins et des associations scientifiques dans le développement des questions évoquées ci-dessus. A cette fin, des canaux de communication clairs seront choisis. Vous serez tenus au courant. Les discussions au niveau local à propos de cette problématique seront encouragées. Les suggestions constructives sont toujours les bienvenues. Vous pouvez les adresser par courrier électronique à ke@influenza.be à l'attention du Dr. Emmanuel Robesyn.

Références :

1. Huisarts Nu; 2006 janvier/ février; 35 (1): Editoriaal 'Hoe een pandemie overleven als huisarts?', B. Michiels.
2. BMJ 2006; 332: 791-2 'Dealing with uncertainty: perspective from primary care', Anthony Harnden.

Commissariat interministériel de la grippe aviaire
Bruxelles